

## **IL FAUT CALMER LES DEMONS CROATES, AU LIEU DE LES FLATTER**

### **Réponse à trois prêtres croates**

**(refusée d'être publiée par Le Monde)**

La réaction peu évangélique de trois prêtres croates, Zorislav Nikolic, Zdravko Ostojic et Bozidar Nagy, dans Le Monde du 18 juin, à la proposition que j'avais faite, dans Le Monde du 28 mai, en faveur de la réconciliation des Serbes et des Croates par l'entremise du pape Jean-Paul II, prouve que j'ai bien touché le point sensible. En effet, le désarroi des trois ecclésiastiques devant quelques vérités amères que j'y ai exposées au sujet des Croates durant la Deuxième Guerre mondiale, est tel que mes contradicteurs, faute d'arguments valables, ont recours à la calomnie et à la diffamation.

Passes encore ma modeste personne qu'ils accusent de détournement, de cynisme et de perfidie, mais attribuer aux Serbes des crimes en réalité commis sur eux, les accuser à la fois de "génocide" sur les Croates, sur les Albanais du Kosovo

et sur les Musulmans de Bosnie, sur les Allemands et sur les Hongrois de Voïvodine, qui tous en 1941, se joignirent à l'envahisseur germano-italien contre les Serbes, et étendre encore la culpabilité serbe au "génocide" sur les Juifs et sur les Monténégrins, pourtant victimes du même fléau que les Serbes, voilà qui porte à leur comble la dérision et la perversion de la vérité. Car, et l'histoire le sait, tout ce que les Serbes firent envers ces peuples, hormis les Juifs et les Monténégrins avec lesquels il n'y eut point de conflit à plus forte raison que les Monténégrins appartiennent à la nation serbe, ce fut le plus souvent par légitime défense et dans la nécessité absolue de survivre, si on excepte des cas regrettables de vengeance quand ce ne fut pas le juste retour des choses. Quant aux tueries à la fin de la guerre de prisonniers croates aussi bien que de serbes anticomunistes, que les trois accusateurs mettent également sur la conscience des Serbes, c'est Tito qui les décida, comme pour tout le reste. Or, Tito était Croate ! En tout cas, en ce qui nous concerne, nous autres Serbes, peuple de saint Sava, nous sommes prêts à demander pardon aux autres peuples pour toutes les injustices dont nous nous sommes rendus coupables envers eux. Que les autres en fassent autant envers nous plutôt que de nous

accabler de leurs propres crimes ou de ceux de leurs amis, quand ils n'essaient pas de couvrir, voire d'ériger ces méfaits en exploits !

Emportés par leur zèle antiserbe, les trois prêtres finissent en fait par commettre, sans s'en apercevoir, le grave péché du révisionnisme. Et cela non seulement dans le domaine de la morale, en renversant notamment les rôles de bourreaux et de victimes, mais aussi dans celui de l'histoire tout simplement en ne la respectant pas. Ainsi lorsqu'ils affirment que les Serbes n'ont pas cessé de perpétrer le "génocide" sur les Albanais du Kosovo et sur les musulmans de Bosnie depuis le siècle dernier, nos détracteurs oublient que la terreur turco-albanaise s'exerçait pleinement sur les Serbes du Kosovo encore au début de ce siècle et que cette vieille terre serbe ne fut libérée de l'occupation turque qu'en 1912 seulement, lors de la première guerre balkanique, de même que la Bosnie ne fut libérée de l'Autriche qu'à la fin de la Première Guerre mondiale, en 1918. D'ailleurs, comment se fait-il qu'il y ait actuellement tant d'Albanais et si peu de Serbes au Kosovo, si ces derniers les avaient exterminés ?

Il en est de même avec l'affirmation des prêtres Nikolic, Ostojic et Nagy tendant à démontrer que le mal oustachi ne fut

qu'une réaction à la prétendue terreur serbe dans l'ancienne Yougoslavie. C'est oublier que le mal est beaucoup plus profond, qu'il plonge dans le psychisme des Croates, dans leur obsession de retrouver à tout prix un Etat qu'ils perdirent au début du XI<sup>e</sup> siècle déjà, dans leur catholicisme excessif et militant et dans leurs amertumes longtemps accumulées envers les Austro-Hongrois, qu'ils transférèrent vite sur les Serbes, alors même qu'ils se joignaient à ceux-ci dans l'Etat commun yougoslave en 1918. C'est surtout perdre de vue le rôle néfaste d'Ante Starcevic, écrivain et politicien du siècle dernier, qui par ses théories étroitement nationalistes et racistes, troubla les Croates et les monta contre les Serbes.

Contrairement en effet à des esprits remarquables tels que l'évêque Strossmayer et l'historien Racki qui œuvraient pour une union fraternelle des Croates et des Serbes, Starcevic, lui, prônait la négation même de la nation serbe afin d'instaurer un Etat croate s'étendant de la côte dalmate aux confins de la Bulgarie, dont on rêve toujours à en croire certains dirigeants croates actuels. Du reste, les trois révérends ne peuvent ignorer le lien entre Starcevic et les oustachis, sa postérité, puisque ce fut l'un des leurs, Ivan Saric, évêque de Sarajevo, aussi piètre poète que chrétien, qui dans sa fameuse *Ode à*

*Poglavnik*, Ante Pavelic<sup>1</sup>, chef de l'Etat croate oustachi, créé par Hitler, célébra Starcevic comme celui qui avait inspiré Pavelic, pour comparer ce dernier au soleil. Mais il est vrai que l'évêque Saric faisait plus volontiers le salut hitlérien du bras tendu que le signe de croix.

Comme la plupart des affirmations des trois prêtres, celle qui m'impute une propagande anti-croate est tout aussi absurde, puisque je n'ai fait que puiser mes informations dans une masse d'ouvrages, tels que *Assassins au nom de Dieu* par Hervé Laurière, *Se convertir ou mourir* par Edmond Paris (en anglais), *Les Silences de Pie XII* par Carlo Falconi, de même que (en serbe), *Les Crimes oustachis du génocide* par Milan Bulajic (cinq volumes), *Le Massacre des Serbes de Herzégovine* par Savo Skoko, *Le Grand martyr de Jasenovac* par le père Athanase Jevtic, *Le Magnum crimen* par Viktor Novak (plus de mille pages), *Les Oustachis* par Bogdan Krizman (en cinq volumes), *Le camp de concentration de Jasenovac* par Antun Miletic (en quatre volumes), ces trois derniers auteurs étant des Croates que je me fais l'honneur de citer. A cette montagne de preuves irréfutables, que constituent des livres et des documents photographiques et

---

cinématographiques, tels que *Le Sang et les cendres de Jasenovac* et *L'Occupation en vingt-six images* du cinéaste croate Lordan Zafranovic, sont en train de s'ajouter d'autres preuves, encore plus terribles. Car, voici qu'avec la chape de silence imposée aux malheurs serbes par le régime communiste, qu'éclate la chape de béton qui fermait nombre de gouffres, et que les morts serbes reviennent en masse des entrailles à la surface de la terre, tous ces hommes, ces femmes et ces enfants pour témoigner par leurs crânes et par leurs membres brisés du martyre qu'ils subirent il y a un demi-siècle<sup>2</sup>.

Que peut-on opposer à toutes ces choses, sinon des tentatives désespérées d'occulter ou d'étouffer la vérité, des accusations grotesques, des contestations vaines ! Ou de proférer des inepties sur le conflit de deux civilisations et de deux religions, comme si l'orthodoxie et le catholicisme n'étaient pas les deux faces d'un même mystère, l'orient et l'occident du christianisme ! Comme si le *Christ* de Studenica n'était pas l'ancêtre de celui de Cimabue, et comme si Pascal et Dostoïevski ne se rejoignaient pas dans la même interrogation !

---

Tout porte à croire, hélas, et la lettre des trois prêtres, précédée d'une lettre des évêques croates eux-mêmes, parue dans *La Croix* du 3 mai le confirme, que la malédiction antiserbe demeure suspendue sur le clergé et sur une bonne partie de la nation croates. Seul le pape, qui fait l'objet d'un véritable culte auprès des Croates, peut lever cette malédiction. Plus que jamais nous en sommes persuadés ! Il faut exorciser et calmer les démons croates, au lieu de les flatter et les encourager !

*Paris, fin juin 1991*